

[Texte]

The Chairman: Mr. Friesen.

Mr. Friesen: I would just like to disagree with Mr. Young. When a special parliamentary committee on immigration had its meetings we did have judges appearing before us and we learned a great deal from them. I thought it was a very valuable interchange from them. They are not necessarily writing law when they appear before us but they are certainly imparting to us some of the wisdom of their experience. Agreed? I just want to make the point that there is a precedent for it.

The Chairman: Mr. Douglas.

Mr. Douglas (Bruce-Grey): I think, not being a judge or a lawyer or any of those profound people that we have in the House of Commons, we first of all have to define exactly what a citizenship court judge is. Is he a judge, actually, under the full meaning of the word "judge"? If not, is he a civil servant and if he is a civil servant does that fall into the prerogative of whether the Minister should allow civil servants or have civil servants before the Committee? I think we have to define exactly what a citizenship court judge is and then we can perhaps better make a decision on where he stands with respect to the Committee.

The Chairman: I have Gordon Fairweather who wants to say a word. However, before we go any further, could we try and clarify what the exact status of these people is?

An hon. Member: It is in the act, Section 25.

The Chairman: Perhaps this is what you want to do, Gordon.

Mr. Fairweather: No, no, I want . . .

The Chairman: Perhaps somebody from the department could tell us whether they are real judges or whether they are civil servants, or what have you.

Hon. J. Hugh Faulkner (Secretary of State of Canada): I am just going to embellish the answer of Gordon Fairweather. There is obviously a distinction to be drawn between, I think a citizenship court judge and, let us say, a judge of the Supreme Court of Ontario or the Supreme Court of Canada, but I think Roger Young is quite right when he says it is. We are trying to make it a quasi-judicial role and in that sense I would say that they are more judge than public servant, to respond to Crawford Douglas' concern. However, I think we would have to admit also that there is some distinction between a judge of the citizenship court—given the nature of this court—and a judge of the Supreme Court.

The Chairman: Mr. Fairweather.

Mr. Fairweather: In the interests of history, one of the finest witnesses I ever heard before a parliamentary committee was the late, great, Mr. Justice Sissons who came here to suggest to the government that it would make a grave mistake if it divided the North along arbitrary lines that bore no relationship to where people lived in the North. The eloquence of that old gentleman made a profound impression, not only on the committee but on the government, and they reversed a decision.

Among other things the judge said that it was a pity that the person who was cross-examining him that day, the ex-Minister of Finance and former member for Carleton, might use the name that the Eskimo people used for him and that was "the man who listens" and I have never heard a committee member or cross-examiner deflated faster. And I think it contributed immeasurably to Mr. Turner's subsequent career.

[Interprétation]

Le président: Monsieur Friesen.

M. Friesen: Je veux simplement dire à M. Young que je ne suis pas d'accord. Lorsque le Comité mixte spécial de l'immigration s'est réuni certains juges ont comparu devant nous et nous ont beaucoup appris. J'ai trouvé que les échanges étaient très précieux. Ce n'est pas parce qu'ils comparaissent devant nous qu'ils rédigent la loi, mais ils nous communiquent certainement une certaine sagesse qu'ils ont acquise par l'expérience. D'accord? Je veux simplement signaler que nous avons là un précédent.

Le président: Monsieur Douglas.

M. Douglas (Bruce-Grey): N'étant ni juge ni juriste et n'ayant aucune des compétences profondes qu'ont certains députés, je crois qu'il nous faudrait tout d'abord définir exactement ce qu'est le juge à la cour de la citoyenneté. Est-il véritablement juge au sens plein du terme? Sinon, est-ce un fonctionnaire et dans l'affirmative appartiendrait-il au ministre d'autoriser ce fonctionnaire à comparaître devant le Comité? Il nous faut à mon avis définir exactement ce qu'est un juge de la citoyenneté si nous voulons être à même de décider de ce que nous en faisons au niveau du Comité.

Le président: Je crois que M. Fairweather veut dire un mot. Toutefois, avant d'aller plus loin, pourrait-on essayer d'obtenir une définition exacte de ces juges?

Une voix: C'est dans la loi, article 25.

Le président: Peut-être était-ce justement là ce que vous vouliez faire, monsieur Fairweather.

M. Fairweather: Non, non, je veux . . .

Le président: Alors peut-être quelqu'un du ministère voudrait-il nous dire s'ils sont de vrais juges ou s'ils sont fonctionnaires, ou que sais-je?

L'hon. J. Hugh Faulkner (secrétaire d'État du Canada): Je vais simplement parfaire la réponse de Gordon Fairweather. Il existe évidemment une distinction entre un juge à la cour de la citoyenneté et, par exemple, un juge de la Cour suprême de l'Ontario ou de la Cour suprême du Canada, mais Roger Young a tout à fait raison de son côté. Nous essayons de rendre son rôle quasi judiciaire et, à cet égard, je dirais qu'il est plus juge que fonctionnaire, ce qui me permet de répondre en même temps à M. Douglas. Toutefois, je crois qu'il nous faut également admettre qu'il y a quelques différences entre un juge de la cour de la citoyenneté—de par la nature même de cette cour—et un juge de la Cour suprême.

Le président: Monsieur Fairweather.

M. Fairweather: Par souci historique, je vous signalerai qu'un des meilleurs témoins que j'aie jamais entendu en comité parlementaire fut le juge Sissons, qui est venu déclarer au gouvernement qu'il commettrait une grave erreur s'il s'avisait de diviser le Nord arbitrairement sans tenir compte des populations habitant dans le Nord. L'éloquence de ce grand homme aujourd'hui décédé avait fait forte impression, non seulement sur le comité mais sur l'ensemble du gouvernement, qui a renversé sa décision.

Il avait entre autres déclaré qu'il était dommage que la personne qui l'interrogeait alors, l'ancien ministre des Finances et député de Carleton, utilise le terme par lequel les Esquimaux le désignaient, à savoir «l'homme qui écoute», et jamais je n'ai entendu un membre de comité ou tout autre interrogateur se faire enfoncer aussi vite. Cela n'a-t-il pas énormément contribué à la suite de la carrière de M. Turner?